

„ est à-peu-près l'idée que l'on concevra  
 „ de cette production. Il est vrai qu'on en  
 „ peut dire autant de la plupart des his-  
 „ toires (a). Il ne faut point accuser l'au-  
 „ teur : c'est son sujet qui absolument est  
 „ attaqué d'un vice auquel la plume la plus  
 „ brillante auroit de la peine à remédier. „

---

*Manuel des oisifs, contenant 700 folies & plus, avec des notes que plusieurs ont oubliées, & que beaucoup ignorent; ou Charades par le doyen des Sages. A Paris, chez Leboucher; à Liege, chez Lemarié. 1786. 2 vol. in-8°.*

**M**ALGRÉ l'originalité ou la frivolité du titre, cet ouvrage paroît supposer dans l'auteur des vues utiles & solides. On voit assez par la quantité de notes historiques, géographiques, physiques, &c., qu'il a cherché à instruire, & qu'il a cru devoir, dans un siècle léger & dissipé, masquer en quelque sorte & déguiser l'enseignement. Mais en louant son dessein, je suis fâché de ne pouvoir également louer l'exécution. L'air

---

(a) Cela me rappelle ce mot de Voltaire, un des plus sensés que cet inconséquent écrivain ait consigné dans ses ouvrages. „ Cette histoire n'est „ donc presque autre chose, qu'une vaste scène „ de foiblesse, de fautes, de crimes, d'infortu- „ nes, parmi lesquels on voit quelques succès, „ comme on voit des vallées fertiles dans une „ longue chaîne de rochers & de précipices. „ *ET IL EN EST AINSI DES AUTRES HISTOI- „ RES* „ (Annal. de l'Empire.)

*Stultorum regum & populorum continet æstus.*  
 H. Ep. 2,  
 L. I.